

N° 5
Juin
2026

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix -Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
7. Sylvain BIGOT, Professeur, Université Grenoble Alpes et Chercheur à l'institut des Géosciences de l'Environnement (France)
8. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
9. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
10. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
11. VIGNINOUE Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

12. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
13. -SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
14. -MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
15. -NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
16. BROU Yao Telesphore, Professeur, Université de la Réunion (France)
17. -KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
18. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
20. DIBI-ANO Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
21. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
22. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
23. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
24. YANOGO Pawendkissgou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

1. KOFFI Simplicie Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. Sandra ROME, Maître de Conférences, Université Grenoble Alpes (France)
3. KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
6. TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

12. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
16. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
18. DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
19. KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
20. KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
21. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
23. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
24. -MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
25. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
26. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
27. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
28. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
29. RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
30. DIOMANDE Gondo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35), (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/347477>



<https://portal.isn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>ANALYSE STATISTIQUE DES PARAMETRES MORPHOMETRIQUES DU BASSIN ET SOUS-BASSINS VERSANTS DE LA LOEME AU SUD-OUEST DE LA REPUBLIQUE DU CONGO</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 1-13
2	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 14-27
3	<u>SYSTÈMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) ET ACTIVITÉS DE DURABILITÉ POUR LA PRÉSERVATION DES ZONES ET/OU AIRES PROTÉGÉES DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CACAO (SACO) AUPRÈS DE SES COOPÉRATIVES</u> ZOMBO Jean Philippe N° Page : 28-39
4	<u>INCIDENCES DE LA DISPARITE DE L'OFFRE DE TRANSPORT SUR LA MOBILITE ENTRE LES COMMUNES DE THIONCK-ESSYL ET DE SANTHIABA MANJAQUE (REGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SENEGAL)</u> COLY Roger, NDOUR Salemond, SENE Abdourahmane Mbade N° Page : 40-55
5	<u>POLITIQUES URBAINES ET EQUIPEMENT DE LA VILLE DE VAVOUA AU CENTRE OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> ASSANGBE Clarisse YAO Kouassi Ernest N° Page : 56-70
6	<u>VOLS DE MOTO DANS LA VILLE DE TOUMODI : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES</u> AFFORO Guy Matthieu Ettien, N'GUETTA Yah Edwige Bénédicte épouse GBOKO, SYLLA Makémissa, KOFFI Brou Émile N° Page : 71-83
7	<u>RYTHME CLIMATIQUE ET EVOLUTION DES MALADIES LIEES A L'EAU A PARAKOU</u> AHODJIDE Soulémane, KOMBIENI M. Frédéric, VODOUNOU K. Jean-Bosco N° Page : 84-100
8	<u>EXPLOITATION DU BOIS-ÉNERGIE ET VULNÉRABILITÉ DES ÉCOSYSTÈMES DE SAVANE DANS LA COMMUNE DE OUAHIGOUYA AU NORD DU BURKINA FASO</u> OUOBA Pounyala Awa N° Page : 84-113
9	<u>IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA BIOMASSE DANS LA RESERVE DE BIOSPHERE DE GADABEDJI AU CENTRE SUD DU NIGER</u> IBRAHIM MOUSSA Saidou, MAHAMADOU MOUDI Rachid, SOULEY Kabirou N° Page : 114-124
10	<u>VARIABILITÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET PRODUCTION DE LA MANGUE DANS LE DÉPARTEMENT DE FERKESSÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Wongnigue, ASSEMIAN Assiè Emile, KOFFI Kan Alexis N° Page : 125-138
11	<u>DYNAMIQUE DES PARCOURS DE LA ZONE PASTORALE DE NIISSA AU BURKINA FASO</u> ZONGO Abdoul Rasmané, YARGA Hahadoubouga Paul, KOLLOGO Philippe, OUÉDRAOGO Lucien, YAMÉOGO Lassane N° Page : 139-153

12	<u>DISTRIBUTION ECOLOGIQUE DE VITEX DONIANA (SWEET) ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS LA BASSE VALLEE DE L'OUEME AU SUD EST DU BENIN</u> PANOUMASSI MINNAHI CAROL WESLEY, ODJOUBERE JULES N° Page : 154-168
13	<u>TENDANCES DES TEMPERATURES ET DES PLUIES EXTREMES EN AFRIQUE DE L'OUEST : CAS DE LA STATION SYNOPTIQUE DE LOME, GRAND LOME, TOGO</u> Kossi KOMI N° Page : 169-179
14	<u>SYSTEME DE REGULATION DU FONCIER DANS LA COMMUNE URBAINE DE BIRNI N'GAOURE (REGION DE DOSSO)</u> HASSANE SALEY Alimatou, DAMBO Lawali, ANDRES Ludovic N° Page : 180-192
15	<u>CONTRIBUTION DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LA REALISATION DES AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES ET LEUR ACCES A LA TERRE : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE KAMBILA, CERCLE DE KATI, AU MALI</u> Antoinette AKPLOGAN, Modibo Zoumana COULIBALY, Bagara Z. COULYBALY N° Page : 193-206
16	<u>IMPACTS DES PRATIQUES AGROPASTORALES SUR LA QUALITÉ DES RESSOURCES EN EAU DE LA COMMUNE DE OUINHI</u> GANDJI Gbènkpon Constantin, OGOUWALE Romaric, YABI Ibouaïma N° Page : 207-221
17	<u>LES DÉTERMINANTS DE LA DÉPÉDITION SCOLAIRE DANS LA SOUS PRÉFECTURES DE DABOU</u> One Enoc GUEDE N° Page : 222-236
18	<u>OBSTACLES À LA CULTURE NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Yao Julien N° Page : 237-250
19	<u>LE ROBINET, UN COMMUN À GÉRER DANS LES CÉLIBATORIUM DE LA VILLE DE KOUDOUGOU (BURKINA FASO)</u> Abdoul Karim BAZIE N° Page : 251-259
20	<u>ANALYSE DE CORRELATION ENTRE L'ANTHROPISATION DES SOLS ET LA VARIABILITE CLIMATIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE JACQUEVILLE</u> ZONKOUAN- KOUAME Badjo Ruth Virginia N° Page : 260-270
21	<u>CROISSANCE DE L'ÉGLISE VASES D'HONNEUR À ABIDJAN : ENTRE TERRITOIRES, RÉSEAUX ET STRATÉGIES D'EXPANSION</u> YAO Adou Yao Emmanuel, NASSA Dabié Désiré Axel N° Page : 271-286
22	<u>CONTRASTES GRANULOMETRIQUES ET RESILIENCE COTIERE ENTRE MBOUR ET DJIFFER (PETITE-COTE, SENEGAL)</u> Djiby YADE, Mamadou THIOR, Tidiane SANE, Ibra FAYE, El hadji Balla Dieye N° Page : 287-302
23	<u>PERMANENCES ET DIVERSITES RITUELLES DU POST-PARTUM EN COTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE CHEZ LES PEUPLES SENOULO, EBRIE ET BAOULE</u>

	Aya Larissa Clotilde N'GUESSAN, Boua André AOUA, Yao Jean-Aimé ASSUE N° Page : 303-313
24	<u>CRISES CLIMATIQUES ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PRODUCTEURS PAR LES VARIETES A CYCLE COURT DANS LE POLE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE 5 (BENIN)</u> Guy Cossi WOKOU N° Page : 314-328
25	<u>PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE ET CHOIX THERAPEUTIQUES LIES AUX PRATIQUES MECANIKES CHEZ LES REPARATEURS AUTO-MOTO A KORHOGO</u> Faustin GUEI, YEDONUGBO Brou Emmanuel, Didier Kouamé KONAN, Émile Brou KOFFI N° Page : 329-342
26	<u>CRISE SECURITAIRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE DES POPULATIONS DANS LA COMMUNE DE KAYA AU BURKINA FASO</u> Dobéni Abdoulaye DOFINI, Dayangnéwendé Edwige NIKIEMA, Pawendkigou Isidore YANOGO N° Page : 343-356
27	<u>IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES SUR LA CULTURE DU RIZ DANS LA REGION DE GBÊKÊ : ANALYSE DU BILAN HYDRIQUE PAR FACETTE TOPOGRAPHIQUE</u> Christian Michel LATH, Saï Pou SOUMAHORO, Kouakou Jonathan GNIAMIEN N° Page : 357-371
28	<u>COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : QUEL PROFIL INSTITUTIONNEL DES ONG DE BOUAKÉ ? (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Yessongui Lucien, KOUAKOU Bah N° Page : 372-386
29	<u>VALORISATION DE BIOGAZ DANS LES UNITES DE TRANSFORMATION DU MANIOC EN GARI DANS LA COMMUNE DE KETOU AU SUD BENIN</u> Cyrille TCHAKPA N° Page : 387-395
30	<u>L'EXPLOITATION ARTISANALE DU GRAVIER PAR LES FEMMES, DANS LA VILLE DE TAHOUA</u> IBRAHIM Younoussi N° Page : 396-409
31	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 410-422
32	<u>RESEAUX, DYNAMIQUES MIGRATOIRES ET INTEGRATION SOCIOÉCONOMIQUE DES RESSORTISSANTS BURKINABÉS VERS/À ABIDJAN</u> Konan Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue, KOUADIO Datté Anderson, Aloko-N'Guessan Jérôme N° Page : 423-437
33	<u>PRATIQUES D'AMENAGEMENT : ENTRE DIVERSITE ET HOMOGENEITE VEGETALE SUR LES SITES ETUDIES DE BADAGUICHIRI, NIGER</u> Sala Harouna Yanoussa, Bahari Ibrahim Mahamadou N° Page : 438-452
34	<u>BONNES PRATIQUES A PRENDRE EN COMPTE POUR MONTER UN SYSTEME DURABLE EN APICULTURE DANS LE NORD-BENIN</u> Estelle Carine F. AKPOVO, Euloge OGOUWALE, Pocoun Damè KOMBIENOU N° Page : 453-467
35	<u>GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU DU SOUS-BASSIN DE SISSILI (LAN ET KONZIO) AU BURKINA FASO</u>

	Fatimata SANOGO, Fatoumata KABORE, Ignace BAGRE, Blami DIALLO N° Page : 468-480
36	<u>HERITAGES COLONIAUX ET EVOLUTION DES MODES DE GESTION DES RESERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, BURKINA FASO</u> SOME Touobèwèrè Noël N° Page : 481-492
37	<u>EFFETS ENVIRONNEMENTAUX DES SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE DJIDJA AU SUD BÉNIN</u> GUEDENON Dèhou Janvier, DOVONOU Sègbégnon Nicole, IDRISSOU Akim Babatoundé, GIBIGAYE Moussa N° Page : 493-507
38	<u>HABITAT ET EXPOSITION A LA CHALEUR : ANALYSE COMPARATIVE DES QUARTIERS PRECAIRES ET RESIDENTIELS A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)</u> Salif Sangare, Brama Kone, Adja Ferdinand Vanga, Etienne Yao Kouakou, Madina Doumbia, Iba Dieudonné Dely, Guéladio Cissé N° Page : 508-519
39	<u>OCCUPATION DU SOL ET CONFORT THERMIQUE EN MILIEU TROPICAL URBAIN : UNE ANALYSE SPATIALE DES JOURNEES CHAUDES A ABIDJAN</u> Yao Anicet ZOUZOU, Iba Dieudonné DELY, Brama KONE, Madina DOUMBIA, Bernard Ossey YAPO, Guéladio CISSÉ N° Page : 520-534
40	<u>ALIMENTATION DES POPULATIONS EN PERIODE DE SOUDURE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SIRASSO (région du Poro)</u> YEO Bèh N° Page : 535-547
41	<u>PERCEPTION PAYSANNE DES POTENTIALITÉS FERTILISANTES DES LIGNEUX DANS LE SYSTÈME PARCS AGROFORESTIERS DE KOKOLOGHO (PROVINCE DU BOULKIEMDÉ : BURKINA FASO)</u> Joël OUEDRAOGO, Frédéric BATIONO, Zelbié BASSOLE, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME No Page : 548-559
42	<u>TRANSFORMATIONS URBAINES A DIEGONEFLA : CROISSANCE SPATIALE, MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX DE GOUVERNANCE LOCALE</u> N'Dri Ernest KOUADIO, Abou DIABAGATE, Brice Lauria Amani KOUADIO N° Page : 560-574
43	<u>DYNAMIQUE DE LA CULTURE DE L'ANACARDE ET EMERGENCE DES CONFLITS RURAUX DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KARAKORO</u> YÉO Watagaman Paul, YÉO Siriki, YÉO Navanhan, Arsène DJAKO N° Page : 575-587
44	<u>VULNERABILITE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO (BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST)</u> MAMA Justin A., WOKOU Guy, YABI Ibouaïma N° Page : 588-602
45	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 603-617
46	<u>DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES INFORMELLES ET MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN DE YAMOUSSOKRO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Moussa KONE

	N° Page : 618-628
47	<u>CONTRAINTES A LA GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DES PROJETS D'AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES A ADJOHOUN DANS LA BASSE MOYENNE VALLEE DE L'OUEME AU BÉNIN</u> BASSAOU Razakou, ISSA Mama-Sanni, DJESSONOU Sèngla Franco-Néo Camus, OGOUWALÉ Euloge N° Page : 629-642
48	<u>CONTEXTE DE L'AVÈNEMENT DES EXPLOITATIONS AURIFÈRES SEMI MÉCANISÉES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'EXPLOITATION ILLÉGALE DE LA MINE DE PAPARA</u> DOH Franck Thibaut, KONAN Hyacinthe Kouame N° Page : 643-655
49	<u>ENSEIGNANT ROBOT ET RESPONSABILISATION DU SUJET APPRENANT</u> KOUASSI Kouakou Valère N° Page : 656-669
50	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 670-681
51	<u>REGARD CRITIQUE SUR LA TYPOLOGIE DES PRODUITS UTILISÉS DANS L'ACTIVITÉ DE TEINTURERIE ARTISANALE DE BAZIN ET RISQUES SANITAIRES : CAS DU QUARTIER HABITAT-EXTENSION, DANS LA COMME D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> SYLLA Yaya N° Page : 682-691
52	<u>LES POTENTIALITES NATURELLES ET LES FACTEURS ANTHROPIQUES, COMME DETERMINANTS DE LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DANS LE DISTRICT AUTONOME DES MONTAGNES</u> DAN Goussoua Achille, MAFOU Kouassi Combo, HINO Kouya N° Page : 692-705
53	<u>INEGALITES DE GENRE ET ACCÈS AU FONCIER AGRICOLE DES FEMMES RURALES DE LA SOUS-PREFECTURE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)</u> Akotto Urich Odilon ASSI N° Page : 706-716
54	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET MOBILITÉ URBAINE DANS UNE LOCALITÉ EN MUTATION : LE CAS DE NAPIÉLÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Lath Franck-Éric N° Page : 717-728
55	<u>PH, CONDUCTIVITÉ ÉLECTRIQUE ET GRANULOMÉTRIE DES SOLS AGRICOLES APRÈS AMÉNAGEMENTS DU MARIGOT DE BIGNONA AU SENEGAL</u> Léopold Mougabie BADIANE, Babacar Sadikh YATTE, Boubou Aldiouma SY, Adrien COLY N° Page : 729-742
56	<u>CADRES LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE DE L'ACCÈS AU FONCIER ET À L'IMMOBILIER À N'DJAMÉNA AU TCHAD : ENTRE NORMES FORMELLES ET PRATIQUES INFORMELLES</u> Labary KIRBÉ, N'Dilbé TOB-RO, Ernest HAOU N° Page : 743-757
57	<u>LES IMPACTS DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2023 SUR LES ACTIVITES TOURISTIQUES EN COTE D'IVOIRE</u> KLO Fagama N° Page : 758-767

58	REVENU, GENRE ET TERRITOIRE : LES LEVIERS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE <u>L'ACTION CLIMATIQUE DES MÉNAGES RIVERAINS DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BÉNIN</u> Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR N° Page : 768-777
59	<u>USAGE DES MEDIAS SOCIAUX DANS LA COMMUNICATION PUBLIQUE DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.</u> OKOU DENIS ROMEO BOLOU N° Page : 778-790
60	<u>LA MASSIFICATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Amenan Justine KOUADIO, Zady Edouard ZOGBO, Konan KOUASSI, Arsène DJAKO N° Page : 791-783
61	<u>DYNAMIQUES DES PRESSIONS ANTHROPIQUES ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX MULTI-SOURCES DANS LES RETENUES D'EAU DU DISTRICT DES SAVANES (CÔTE D'IVOIRE) : DE LA CONTAMINATION PHYSICO-CHIMIQUE À L'IMPASSE DE LA POTABILISATION</u> Klo Lydie KONE, Pébanagnanan David SILUE N° Page : 784-798
62	<u>ATTITUDES ET PRATIQUES DES USAGERS DE DEUX-ROUES MOTORISÉS À OUAGADOUGOU : UN DÉFI POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE</u> Stanislas Marie Maximilien BAMAS N° Page : 799-813
63	<u>ANALYSE DES RISQUES SANITAIRES ET PREVALENCE DES PATHOLOGIES ENVIRONNEMENTALES CHEZ LES CONSOMMATEURS DE LA VIANDE DE PORC DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)</u> Mathieu Gnanké NIAMKE N° Page : 814-822

ALIMENTATION DES POPULATIONS EN PERIODE DE SOUDURE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SIRASSO (région du Poro)

YEO Bêh : Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo (Côte d'Ivoire), Labo vst, yeobeh80@live.fr, <https://orcid.org/0009-0007-5186-975X>

Résumé

« Alimentation des populations en période de soudure dans la sous-préfecture de Sirasso »

La sous-préfecture de Sirasso est située dans le nord de la Côte d'Ivoire. C'est une zone de production de divers produits agricoles, particulièrement les cultures vivrières et maraichères aux seins de ses différents villages. Malgré ces différentes productions chaque année, les populations de cette sous-préfecture rencontrent d'énormes difficultés pour satisfaire leurs besoins alimentaires à une certaine période de l'année dit « période de soudure ». C'est dans cette optique que l'étude portant sur l'alimentation des populations en période de soudure dans la sous-préfecture de Sirasso est menée. L'objectif général de cette étude est de montrer l'impact de la période de soudure sur l'alimentation des populations rurales de Sirasso. La méthodologie porte sur une synthèse bibliographique à partir des recherches antérieures et des enquêtes de terrain. L'analyse et l'interprétation des résultats montre qu'en cette période les habitudes alimentaires de ces populations changent. Le nombre de repas pris par jour diminue et elles surconsomment le riz. Ceux-ci exposent plus les adultes et les enfants aux maladies.

Mots clés : Sous-préfecture, Sirasso, alimentation, période de soudure, maladies

Summary

"Food Consumption of Populations During the Lean Season in the Sirasso Sub-Prefecture"

The Sirasso sub-prefecture is located in northern Côte d'Ivoire. It is an area of production for various agricultural products, particularly food crops and market garden produce, within its different villages. Despite these diverse annual productions, the populations of this sub-prefecture face enormous difficulties in meeting their food needs during a certain time of year known as the "lean season." It is within this context that the study on the food consumption of the population during the lean season in the Sirasso sub-prefecture was conducted. The overall objective of this study is to demonstrate the impact of the lean season on the diet of the rural population of Sirasso. The methodology involves a literature review based on previous research and field surveys. The analysis and interpretation of the results show that during this period, the dietary habits of these populations change. The number of meals consumed per day decreases, and they overconsume rice. These factors increase the risk of disease for both adults and children.

Keywords: Sub-prefecture, Sirasso, food, lean season, diseases

Introduction générale

La question de l'accès à l'alimentation est plus que jamais d'actualité. En effet, selon la définition qui a été donnée lors du sommet mondial sur la sécurité alimentaire de 2009, « la sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive, leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active » (FAO, 2009, p.1). Aussi elle comporte quatre dimensions, à savoir la disponibilité physique des aliments, l'accès économique et physique des aliments ; l'utilisation des aliments ; la stabilité des trois des autres dimensions dans le temps. Bien que les chiffres relatifs à la faim dans le monde soient demeurés stables entre 2021 et 2022, elle a continué à s'aggraver à de nombreux endroits. L'Afrique est encore la région la plus touchée : 1 personne sur 5 souffre

de la faim sur ce continent, soit plus du double de la moyenne mondiale (FAO,2023, p.42). Les économies des pays en Afrique subsaharienne ont souvent suivi une dualité entre les cultures vivrières dont la destination est l'autoconsommation et les cultures d'exportation vouées à l'exportation pour l'acquisition des devises (Essang F., et al, 2002) cité par (Koné M., et al ,2019, p.94). En Côte d'Ivoire, les chiffres de l'insécurité alimentaire sont passés de 12% en 2009 à 10% en 2018, avec la disparition de l'insécurité alimentaire sévère (Broh G., et al,2024, p.9). Selon le rapport de l'UNICEF (2021), en 2015 le taux de la pauvreté était élevé dans le milieu rural particulièrement dans les régions du Nord et Nord-est avec respectivement 60,8% et 61,5% du seuil nationale de la pauvreté. Cette pauvreté croissante influence l'alimentation des populations surtout en une certaine période de l'année qualifié de période de soudure. Elle est souvent liée à l'insécurité alimentaire et est évaluée en fonction des mois où un ménage doit modifier la quantité et la qualité d'aliments consommés.

En considérant ces notions, le sujet d'étude traite l'impact de la période de soudure sur les habitudes alimentaires des populations, précisément celle de la sous-préfecture de Sirasso dans la région du Poro. Aussi il explore les stratégies des populations mises en place pour assurer une bonne alimentation pendant cette période critique.

2. Outils et Méthodes de collecte des données

Deux techniques de collecte de données ont été adoptées. La première est la recherche documentaire et la deuxième l'enquête de terrain. La recherche documentaire a permis la rédaction de la revue de la littérature et de savoir comment appréhender le sujet d'étude. Aussi, de connaître les principaux aspects de la période de soudure et de comprendre le mode alimentaire de différents peuples avant et après la période. Enfin, de faire un état des lieux général sur les risques sanitaires auxquelles les ménages sont exposés. Pour l'enquête de terrain, des critères ont été défini pour les choix des villages enquêtés : La composition de communauté ethnique du village : ici, il s'agit de choisir des villages dont la population majoritaire est senoufo d'une part et d'autre part des villages dont il y'a d'autres ethnies en dehors du senoufo en nombre et qui sont paysans. Ce critère a permis de faire une comparaison du mode d'alimentation des différentes ethnies qui y vivent. Situation géographique par rapport au chef-lieu de la sous-préfecture qui est Sirasso : ici c'est de choisir des villages à proximité et enclavé de la ville de Sirasso afin de mettre en évidence l'accès au marché, le coût des aliments et le transport des populations. Situation géographique par rapport à un cours d'eau : par ce critère il sera question de choisir des villages ayant des cours d'eau proches ou loin des villages afin de montrer son importance dans l'agriculture en saison sèche par les populations. Disponibilité d'un marché vivriers : grâce à l'émission de ce critère il sera question de choisir des villages ayant un grand marché ou non pour évaluer les prix des aliments de base et de nécessité lors des différentes saisons et aussi le pouvoir d'achat des populations. En tenant compte de ces critères, 5 villages ont été ciblé pour l'enquête. Dans ces villages retenus, un échantillon de 354 personnes à fait l'objet de notre enquête de terrain.

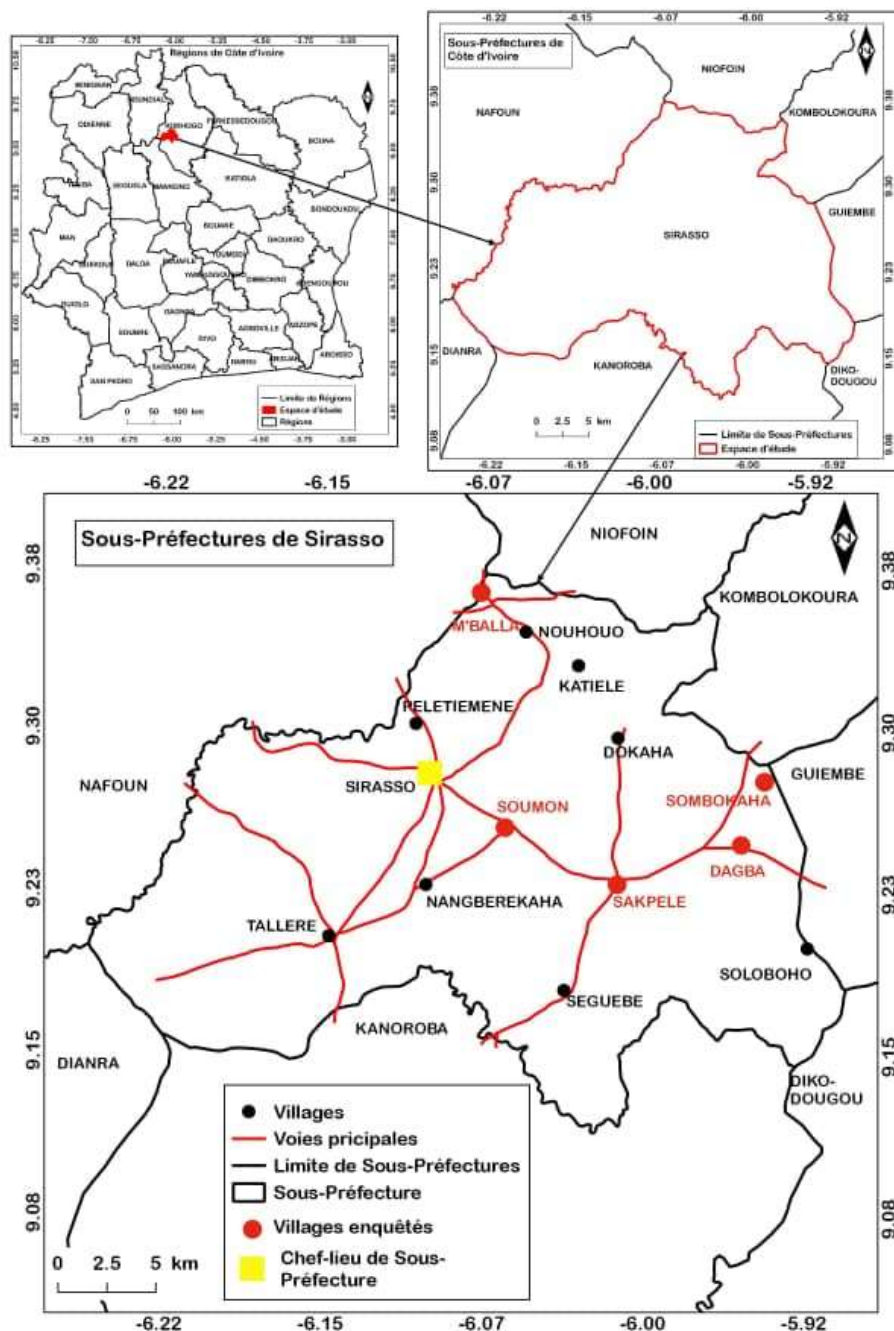
Résultats et discussions

Les principaux résultats de notre étude sur l'alimentation des populations en période de soudure sont essentiellement structurés en trois parties. Il s'agit de la présentation de notre espace d'étude, des Habitudes alimentaires selon les périodes de soudure et l'analyse des fréquences alimentaire des ménages dans la sous-préfecture de Sirasso.

1.Présentation de la zone d'étude

1-1. Sirasso, une sous-préfecture au nord de la Côte d'Ivoire

La sous-préfecture de Sirasso est située au nord de la Côte d'Ivoire, région du Poro dans le département de Korhogo. Distante de 64 km de la ville de Korhogo, elle se situe entre les coordonnées 9°17'00''N et 6°06'00''W en DMS. Son climat est de type hiver sec avec une végétation de savane. Son réseau hydrographie abondant a favorisé l'installation de la SODERIZ dans les années 1970 (YEO L, 2012, p14). Les conditions naturelles de cette sous-préfecture représentent un atout pour sa population, estimée à 29.634 habitants (RGPH,2021). Elle permet la culture du coton, de l'anacarde, et des cultures vivriers telles que le riz, le maïs et l'arachide (figure 1).



Carte de localisation de la sous-préfecture de Sirasso (Nord de la Côte D'Ivoire)

1-2. Calendrier agricole et période de soudure

Selon le MINADER (2024, p .3), le calendrier agricole est un outil d’aide et d’appui-conseil pour la planification, la gestion et le suivi des activités agricoles. Il présente les opérations agricoles dans une zone agro écologique donné, le tableau présente celui de la zone d’étude.

Tableau 1 : Calendrier agricole et période de soudure de Sirasso

Mois	J	F	M	A	M	J	Jl	Ao	Sep	O	N	D
Saisons climatique	Grande saison sèche				Saison pluvieuse						Début de la saison sèche	
Activité Agricoles	Récolte	Fin récolte			Laboure et Semence				Pré-récolte	Récolte		
Période de soudure							Pré-soudure	Période de soudure				

Source : Nos enquêtes, Mars 2025

Le tableau présente le calendrier agricole et la période de soudure à Sirasso. Dans cette sous-préfecture, les activités agricoles débutent en saison pluvieuse par le laboure des champs en Mai et la semence du riz à partir du 21 Mai. Trois mois après, en Septembre, certaines plantes commencent à mûrir et les paysans débutent la récolte en mi- Septembre : c’est la pré-récolte. Au mois d’Octobre, la majorité des cultures arrivent à maturation et la récolte commence véritablement jusqu’en Février, en saison sèche où elle prend fin.

Quant à la période de soudure, elle débute en saison pluvieuse dans le mois de Juillet jusqu’en Octobre. Durant le mois de Juillet, aucune activité n’est menée car les plantes sont en croissance. Les mois d’Août et Octobre correspondent aux mois des activés de pré-récolte et de récolte.

1-3. Définition des périodes de soudure selon les localités

La période de soudure est une étape critique que doivent surmontés les paysans dans l’année. En cette période, les réserves alimentaire issues des récoltes précédentes commence à s’épuiser alors que les nouvelles récoltes ne sont pas encore disponibles. Dans la sous-préfecture de Sirasso, cette période varie selon les villages (figure 2).

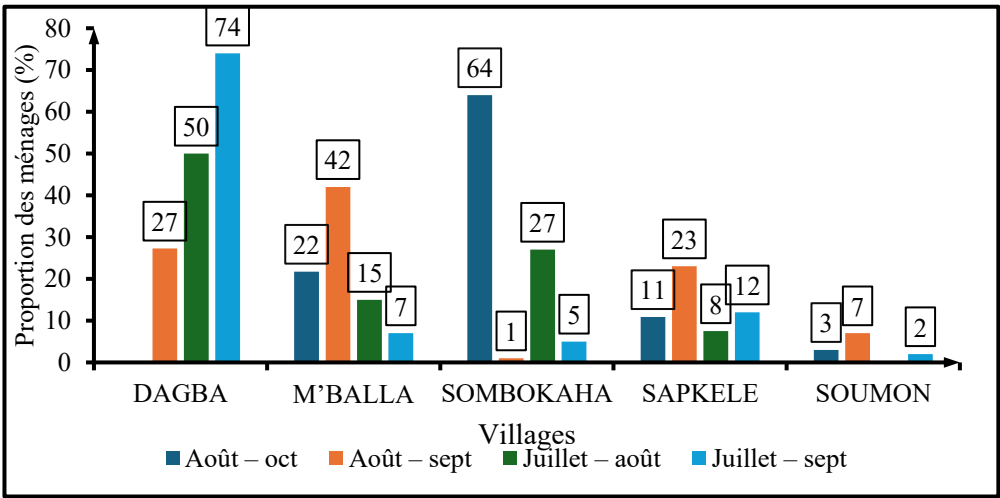


Figure 2 : Répartition des périodes de soudure par village

Source : Nos enquêtes, mars 2025

La figure ci-dessus présente les différentes périodes de soudure de chaque village. Dans le village de Dagba, 74% des ménages ont répondu avoir leur période de soudure de juillet à septembre. Tandis qu'à M'balla, Sapkélé et Soumon les ménages ont leur période de soudure comprise entre août et septembre. Ces derniers correspondent respectivement à 42% ,23% et 7% de l'ensemble. Quant au village de Sambokaha, 64% des ménages rencontrent cette période d'août à octobre. Toutes ces périodes font partie de la saison pluvieuse. En effet, à partir du mois de Juillet, les réserves alimentaires commencent à s'épuiser (pré-soudure) jusqu'en août où elles finissent totalement. Le mois d'août et de septembre représentent les deux mois où les précipitations sont très élevées dans la zone, ce qui rend difficile l'accès aux champs avec parfois des inondations dans les bas-fonds. Pour Tizi H (2024, p.2) elle survient généralement entre les mois de juin et d'août, juste avant la prochaine saison de récolte. Aussi dans le village de M'balla, Dagba, Soumon, le riz est plus cultivé dans les bas-fonds.

Il mûrit un peu tôt, à partir du mi-septembre la récolte débute petit à petit. Un paysan du village de Sapkélé affirma en ces propos « Ce riz est appelé le riz précoce et n'est pas aussi doux que ceux arrivés à terme. Mais comme c'est dur et on a plus de quoi mangé, on est obligé de le cueillir et de le manger en attendant que le reste atteigne leur maturation ». A Sambokaha, la période s'étend jusqu'au mois d'octobre car le riz est cultivé sur la terre ferme. Ce riz est l'appelé riz de plateau et prend un peu plus de temps pour mûrir que le riz de bas-fond d'où sa récolte s'effectue en fin Octobre. Le magazine élevage sans frontière ajoute que sa durée dépend fortement de la vulnérabilité sociale et économique des populations.

2-Habitudes alimentaires selon les périodes de soudure

Les peuples agricoles dépendent particulièrement des cycles agricoles et de la disponibilité des denrées alimentaires. Les périodes de soudure sont marquées par le manque de certaines ressources alimentaire et agit sur la sécurité alimentaire des ménages. Plusieurs ménages n'arrivent pas à consommer le riz de façon habituelle (tableau 2).

Tableau 2 : Consommation du riz en période de soudure dans les ménages

Consommation du riz	Effectif des ménages	Fréquence (%)
Habituelle	14	4
Modérée	277	82
Faible	49	14
Total	340	100

Source : Nos enquêtes, Mars 2025

De l'analyse du tableau 2, il ressort que 82% des ménages ont une consommation modérée du riz en période de soudure. Ces ménages sont obligés de diminuer la quantité de riz qu'ils mangeaient habituellement et varier plus le menu de leur repas afin d'avoir de quoi passer cette période. Les ménages qui arrivent à consommer la même quantité de riz en période de soudure représentent 4% et ceux qui ont un faible niveau de consommation représente 14% de l'ensemble. Cela s'explique par les tailles des ménages. En effet, plus la taille des ménages est petite plus ils arrivent à consommer la même quantité et plus elle est grande plus il diminue la quantité de riz (Tableau 3).

Tableau 3 : Quantité de riz consommée par jour habituellement et en période de soudure dans les ménages

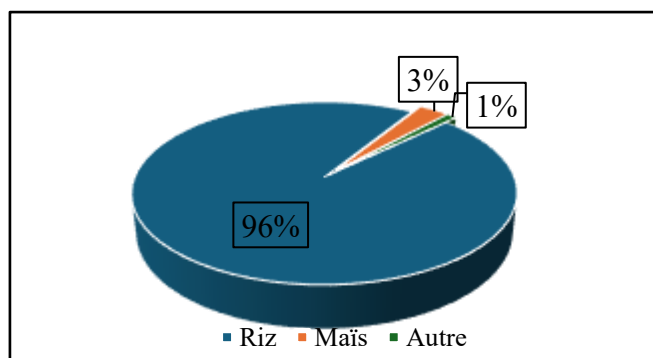
Tailles des ménages	Quantité de riz consommée par jour	
	Habituelle	Période de soudure
[0-5[	1 kg	1 kg
[5-10 [	3 kg	2 kg
[10-15 [	5 kg	4 Kg
[15-20 [	8 kg	6 kg
[20 - + [	10 kg et plus	8 kg

Source : Nos enquêtes, Mars 2025

A travers le tableau 3, les ménages qui comporte moins de 5 mangent en moyenne 1 kg de riz par jour et continue de consommé cette même quantité en période de soudure. Quant aux ménages dont la taille de ménage varie entre 5 - 9 et 10-14 personnes, ils consomment respectivement en moyenne 3 et 5 kg par jour habituellement et réduisent leur quantité de 1 kg en période de soudure. Tandis que les ménages de 15 personnes consomment en moyenne 8 à 10 kg voir plus par jour et font une réduction de 2 kg et plus en période de soudure.

2-1. Des menus à base de riz dans les ménages

Le riz, céréale la plus populaire dans l'alimentation de nombreux pays et cultures, il est intégré facilement dans les repas des ménages. Que ce soit dans les ménages où il est acheté ou produits, le riz s'affirme comme la base de menu familiale. Les ménages de Sirasso ne sont pas épargnés de cet état de fait (Figure 3).



Source : Nos enquêtes, Mars 2025

Figure 3 : Répartition des aliments dans le menu de base des ménages à Sirasso

La figure 3 illustre la répartition des aliments dans le menu de base des ménages à Sirasso. Le riz domine largement dans les ménages, représentant 96% de la consommation totale. Cela indique qu'il est l'aliment principale dans leur repas. Le maïs constitue seulement 3% de l'alimentation, ce qui montre qu'il est moins consommé que le riz. Les autres types de d'aliments représentent une part négligeable de 1%. La forte dépendance des ménages au riz comme aliments de base se justifier par la faite que le riz soit facile à cuire et se conserve bien, ce qui le rend pratique pour les ménages. Aussi, Il est associé à divers compléments alimentaires ce qui fait de lui un choix polyvalent. Dans la culture sénoufo, le riz est un aliment traditionnel et il est servi lors des cérémonies prestigieuses comme les mariages, les funérailles etc. Il est disponible tout au long de l'année avec des prix variables, d'où sa forte production dans cet espace géographique.

Matthias Halwart avait déclaré à l’occasion de l’année internationale du riz en 2004 « le riz c’est la vie » (FAO,2003, p14). Aussi, Batibonak S et (al.,2015, p .11) ajoute que diversifier les aliments est une pratique ancienne, tandis que se tourner vers le riz est considéré comme plus moderne. Au total, le riz est apprécié par un large éventail de personne, son goût est partagé par tous et surtout accessible et économique pour la plupart.

2-2. Des féculents des féculents privilégiés dans l'alimentation en période de soudure

Dans plusieurs ménages ruraux, les féculents occupent une seconde place dans le menu alimentaire des populations. Ils proviennent principalement des cultures vivrières issus de leurs champs que sont le maïs, l’igname, le manioc etc. Par sa couleur jaune ou blanche et à son goût doux et sucré, les féculents de maïs sont des aliments très appréciés dans l’alimentation, que ce soit sous forme de farine, de semoule ou encore de grains (Tableau 4).

Tableau 4 : Répartition des différents féculents dans l’alimentation des ménages

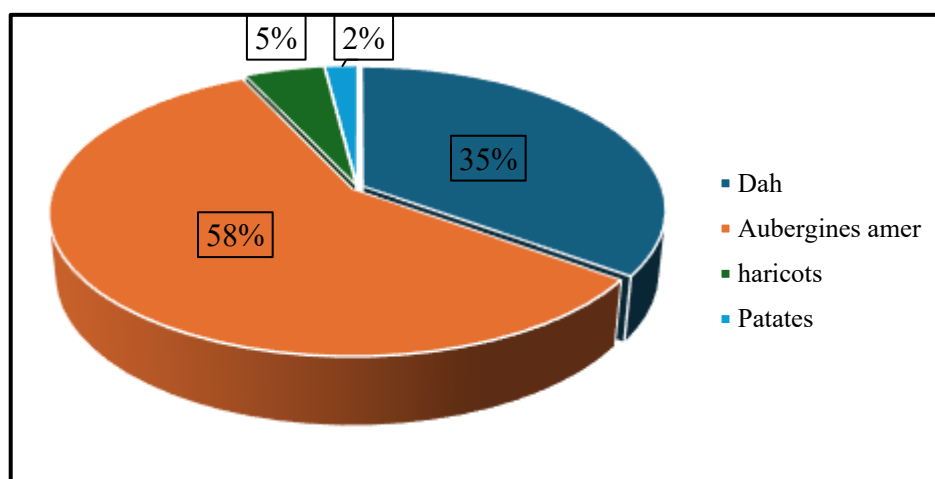
Féculents	Effectif	Fréquence (%)
Igname	5	1
Maïs	339	96
Manioc	10	3
Total	354	100

Source : Nos enquêtes, Mars 2025

Le tableau 4 présente les préférences des ménages en matière de féculent, exprimée en termes d’effectifs (nombres de personnes) et de fréquence (pourcentage). Le maïs est largement préféré avec 96% des répondants, cela montre qu’il est l’aliment dominant dans les choix des féculents. Le maïs est transformé en poudre, sa farine obtenue sert pour la préparation *n’désrou* ou *tôh* un plat prisé par les populations du nord (Photo 1). Il se mange avec différentes sauces telles que le *dah*, le *tchonron* ou encore le gombo sec. Le manioc arrive en deuxième place avec 10 personnes qui le consomment soit 3% des préférences. Il est soit transformé en poudre pour la préparation du *n’désrou* ou soit préparer et piler pour être mélanger avec la banane plantain. Les ménages qui le consomment sont des senoufos mais ayant vécu dans d’autre région de la Côte d’Ivoire comme la région de l’ouest ou du sud, où ils ont adopté leurs cultures culinaires. L’igname et le manioc sont très peu consommés chacun car ils sont moins populaires dans cette région contrairement au maïs.

2-3. Des feuilles de plantes spécifiques dans la soupe : cas du Dah et des feuilles d'aubergine

Par-delà leur rôle d’ingrédient dans la sauce, les différentes feuilles utilisées dans les ménages raconte parfois l’histoire culinaire des différents peuples qui les consomment. Chaque régions ou familles possède des feuilles spécifiques qu’ils utilisent dans les préparations de leur sauce. C’est le cas des ménages la sous-préfecture de Sirasso qui utilisent plusieurs types de feuilles selon leur préférence pour la préparation de leur sauce avec une prédominance de feuilles d’aubergine amer (figure 3).



Source : Nos enquêtes, Mars 2025

Figure 4 : Répartition des types de feuilles selon leurs préférences dans la sauce

De l'observation de la figure 3, nous constatons que 58% des ménages préfèrent utiliser les feuilles d'aubergine amer tandis que 5% des ménages eux préfèrent les feuilles d'haricot dans leur soupe. Ces deux feuilles sont utilisées pour la préparation de la sauce *tchonron*, une sauce typique du peuple senoufo. Les feuilles d'aubergines sont appelées "*Gairin*" en senoufo. Cette sauce se cuisine avec la poudre d'arachide frais et du piment, elle se mange accompagné de riz ou de "*n'désrou*" (Planche 1). Pour eux, bien que cette feuille ait un goût amer, elle a des vertus médicinales et elle est mangée depuis le temps de leurs ancêtres.

Les ménages enquêtés qui préfèrent les feuilles de "*dah*" dans leur sauce représentent 35%. En réalité, le mot *dah* est d'origine bambara et il désigne les feuilles d'oseille de la guinée (*Hibiscus sabdariffa*). Ces feuilles ont un goût acidulé qui se marie parfaitement avec l'arachide frais pilé ou grillé en pâte. Les ménages qui préfèrent les feuilles de patates dans leur sauce représente 2% et ils trouvent que cette feuille est plus délicieuse que les autres.



Planche 1 : Types de feuilles et sauce préférées des ménages dans la sous-préfecture de Sirasso

Cliché : YEO B, Mars 2025

La photo A présente les feuilles d'aubergines amers (*Gairin*) et la photo B la sauce "*tchonron*" faite à base de ces feuilles accompagnées de riz. Cette sauce est devenue l'identification culinaire des senoufos. Quant à la photo C, elle présente les feuilles de "*dah*" appelées feuilles

d'oseille de la guinée (*Hibiscus sabdariffa*). Bien qu'elles soient connues sous un nom en bambara, les feuilles de *dah* sont consommées tant par les malinkés que par les senoufos.

2-4. Les aliments à base de maïs moyennement consommées en période de soudure

La consommation des aliments à base de féculent maïs, sont consommée de façon modère en période de soudure (Tableau 5).

Tableau 5 : Consommation du maïs en période de soudure dans les ménages

Quantité de consommation du maïs	Effectif des ménages	Fréquence (%)
Habituelle	123	36
Modérée	208	62
Faible	8	2
Total	339	100

Source : Nos enquêtes, Mars 2025

Le tableau 5 présente la consommation des repas à base de maïs dans les ménages. En effet, 62% des ménages ont un niveau moyen de consommation du maïs en période de soudure tandis que 36% arrivent à le consommé de façon habituelle et 2% ont un niveau faible de consommation. Cette consommation moyenne s'explique par le fait que, les récoltes de maïs précédent ont commencé à s'épuiser dans les réserves alors que la prochaine récolte n'est pas encore prête. Alors ils sont obligés de réduit leur quantité de consommation du maïs jusqu'à ce que la récolte débute (tableau 6).

Tableau 6 : Quantité de poudre de maïs consommée par jour habituellement et en période de soudure dans les ménages

Tailles des ménages	Quantité de la poudre de maïs consommée	
	Habituelle	Période de soudure
[0-5[	½ boîte	½ boîte
[5-10[	2 boîtes	1 boîte
[10-15[	3 boîtes	2 boîtes
[15-20[	4 boîtes	2 boîtes
[20-+[	6 boîtes et plus	4 boîtes

Source : Nos enquêtes, Mars 2025

A travers le tableau 6, les ménages composés de moins de 5 membres préparent en moyenne une demi-boîte de poudre de maïs pour la préparation du "*n'désrou*" par jour et continue de consommé cette même quantité en période de soudure. Quant aux ménages dont la taille de ménage varie entre 5 - 9 et 10-14 personnes, ils consomment respectivement en moyenne 2 et 3 boîtes par jour habituellement et réduisent leur quantité de 1 boîte en période de soudure (Photo 1). Tandis que les ménages de 15 et plus de personnes consomment en moyenne 4 boîte voir plus par jour et font une réduction de 2 boîtes de poudre et plus en fonction du nombre élevé de leur ménages en période de soudure.



Photo 1 : Boîte de mesure de la quantité de poudre de maïs

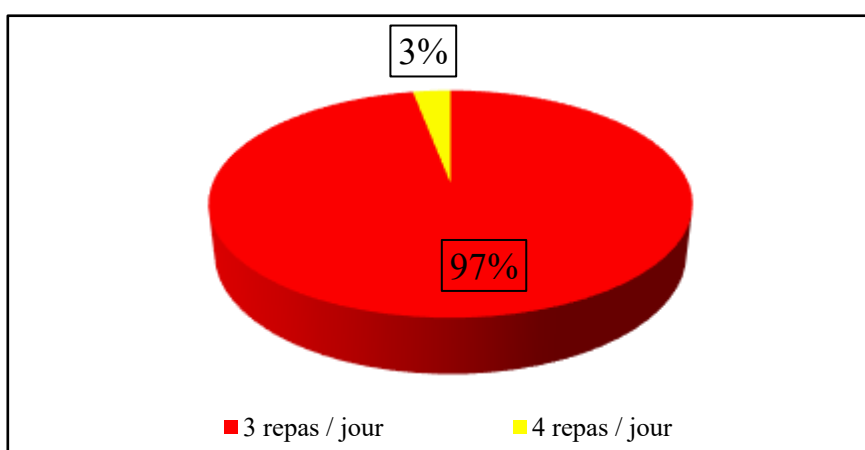
Cliché : YEO B, Mars 2025

3-Analyse des fréquences alimentaire dans la sous-préfecture de Sirasso

L'analyse des fréquences alimentaires dans le cadre de ce travail se résume sur deux périodes à savoir une période où nous avons une abondance de denrées alimentaires et une autre dite période de soudure où les aliments se font rares.

3-1. Un respect des fréquences alimentaires en période d'abondance des aliments

Les pratiques alimentaires incluent le nombre de repas pris par jour qui est influencé par la disponibilité des aliments dans les ménages. Lors des périodes d'abondance des aliments, les denrées alimentaires sont disponibles en qualité et en quantité ce qui permettent aux ménages de respecter leurs fréquences alimentaires (Figure 4).



Source : Nos enquêtes, Mars, 2025

Figure 4 : Répartition du nombre de repas pris par jour dans les ménages en saison sèche

De façon habituelle, 97 % des ménages prennent les 3 repas de la journée c'est à dire un repas matin, un à midi et le dernier le soir. Chez 3% des ménages, cette fréquence est de 4 repas dans la journée. Ces fréquences s'expliquent par le fait qu'après la récolte de leurs différentes cultures, les greniers des ménages sont remplis de divers produits alimentaire près à être consommés. Ces produits issus de leurs champs sont aussi vendus pour mettre de varier leur alimentation en achetant d'autre produits sur le marché.

3-2. Des fréquences alimentaires compromises en période de soudure

Marqué par l'épuisement des reverses alimentaire précédente et l'attente de la prochaine récolte, la période de soudure est une phase critique pour les ménages ruraux dépendant des productions agricoles. En cette période, plusieurs ménages n'arrivent pas à respecter leurs fréquences alimentaires. La figure 5 nous montre la répartition du nombre de repas en période de soudure.

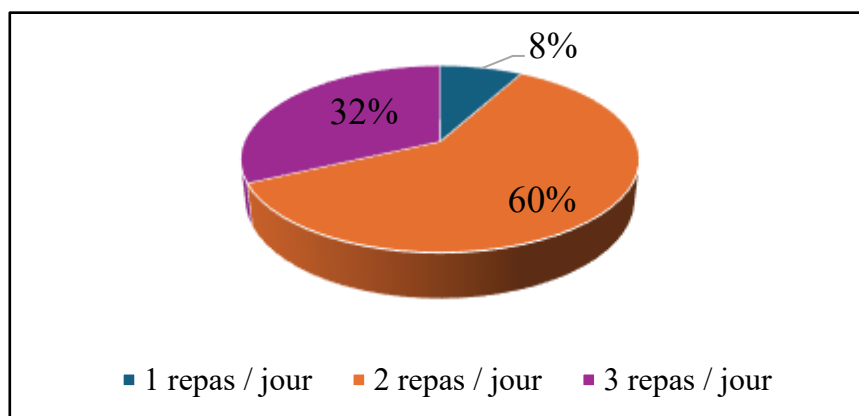


Figure 5 : Répartition du nombre de repas prise en période de soudure

Source : YEO B, 2025

A travers la figure 6, 60% des ménages ne prennent que 2 repas par jour, sautant soit le repas de matin ou celui du midi et 8 % d'entre eux ne prennent que 1 repas par jour en période de soudure. Les ménages qui arrivent tant bien que mal à suivre les 3 repas de la journée représentent 32% de l'ensemble. Les chefs de ménages disent faire tout leur possible afin de suivre les 3 repas à causes de leurs enfants, qui sont petits et moins résistant que les adultes. Pour ne pas favoriser une catégorie au détriment d'une autre, ils font tout leur possible en cette période pour ramener de quoi à manger pour tous.

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous retenons que dans la Sous-préfecture de Sirasso, la période de soudure a un impact sur le mode alimentaire des populations. En effet, durant cette période, les agriculteurs sont confrontés à une diminution de leurs revenus en raison d'une baisse de rendement agricole. Cela entraîne l'épuisement des stocks d'aliments des ménages et les laissent sans nourriture suffisante d'où une augmentation de la pauvreté. Lors de cette période de soudure, le riz et le maïs sont moyennement consommés. De plus, bon nombre de ménage n'arrive pas à prendre les trois repas de la journée. Ils rencontrent aussi des difficultés pour accéder à une variété d'aliments essentiels à une alimentation équilibrée et nutritive, qui favorise une insécurité alimentaire.

Références bibliographiques

ANDIA Hanitra, 2024, sécurité alimentaire : les lourdes conséquences de sa négligence, publié sur midimadagsikara le 7 décembre 2024

AVST, Action contre la faim, 2011, rompre la spirale de la crise alimentaire et nutritionnelle au Mali, 6 p.

BASTIN Stéphane et FROMAGEOT Audrey, 2007, le maraîchage : révélateur du dynamique des campagnes sahélo-soudaniennes paru a la revue belge de géographie 415-428 p.

BEDARD Brigitte, DUBOIS Lise, GIRARD Manon, 2005, Chapitre 6 : Habitudes, comportement et contexte alimentaires, 120 p.

BRAND Caroline, DEBRU Julie, ARMENDARIZ Vanessa, STEFANO Armenia, Quae, 120p.

BRICAS Nicolas, DIAGNE Daouda, 2017, Etude des styles alimentaires à Lomé pour identifier les moyens de relancer la consommation de produits locaux, Oadel, Acting for life et Cirade, 28 p.

BROH Guy Joel, ZADI Ange, KOUAME pierre, ANOH Kouao, KOFFI Béatrice, 2024, Sécurité alimentaire cap sur la souveraineté, 32 p.

DEBOSKER Sébastien T. LAVIGNE Thomas ,2019, CHAPITRE 24 : Items 172 et 175 -Risques sanitaires liés à l'eau et à l'alimentation. Toxi -infectons alimentaires, p374

DIALLO Mamadou, MBAYE Barry, WEIBIGUE Alihou, 2021, impact des changements climatiques sur le rendement laitier de petits ruminants au Sénégal, 282 p.

KONE Mamadou (a), 30 juin 2022, les stratégies de gestions de la soudure alimentaire dans sous-préfecture de Morondo (Côte d'Ivoire), DALOGEO, revu de la géographie de l'université

LOMBARD Jérôme, 1999, « des soudures aux crises : les réponses paysannes dans le sine » paysans sereer, édité par André Lericollais, IRD Edition, 600 p.

LAPORTE Marie-eve, 2020, Distinguer les risques sanitaires et nutritionnel perçus pour améliorer les comportements alimentaires, 22 p.

MAME Birame Diouf, 2023, les sociétés médiévales, villes et campagnes face à la question de la soudure alimentaire et au manque en général, dans les derniers siècles du moyen âge occidentale et au début de l'époque moderne ,120 p.

MAZOYER Marcel, 2008, La situation agricole et alimentaire mondiale : causes, conséquences, perspectives, vol.15n°6 Novembre-Décembre, 390 p.

MIRADER, 2024, calendrier agricole pour la première campagne 2024 dans les zones forestières à pluviométrie Monomodale, bimodale et la zone des hauts plateaux, 26 p.

MUKUKU Olivier, LUBOYA Oscar, 2018, malnutrition aiguée sévère chez les enfants de moins de 5 ans : peut - elle être prédite, revu de l'infirmier congolais ; p 2-3.

N'DA Kouassi Pekaoh Robert, 2023, Maraîchage de contre- saison dans le nord de la Côte d'Ivoire entre autonomisation de la femme et conflictualité en milieu rural, Ziglôbitha, revu es arts linguistique littérature et civilisation 445 p.

SOUSA Anete Araujo, Rossan Pachecoda Da Costa Proenca,2004, la gestion des soins nutritionnels dans le secteur hospitalier : une étude comparative Brésil-France, 105 p.

SULTAN Benjamin, LALOU Richard, KERGOAT Laurent, GASTINEAU Benedicte, VISCHÉL Theo, 2021, changements climatiques et agriculture : impacts et adaptations en Afrique de l'Ouest, 154 p.

TITO De Morais Luis, TANGUY Le Guen, 2021, Diversité des utilisations agricoles associées aux retenus d'eau du nord la côte d'ivoire, 303 p.

VALL Andrieu, BEAVOGUI Fabien, SOGODOGO Daouda, 2011, Les cultures de soudure comme stratégie de lutte contre l'insécurité alimentaire saisonnière en Afrique de l'Ouest : le cas du fonio (*Digitaria exilis* stapf) cahiers agriculteurs, 20 (4), p294-300.